lités supérieures d'intelligence, de jugement et de cœur, de l'éminent confrère et de l'homme de bien dont nous déplorons la perte. Je crains toutefois de n'avoir pu donner qu'une idée imparfaite des traits les plus saillants de cette belle intelligence et de cette noble figure.

SÉANCE DU 24 AVRIL 1874.

PRÉSIDENCE DE M. ÉD. BUREAU, VICE-PRÉSIDENT.

M. Roze, secrétaire, donne lecture du procès-verbal de la séance du 10 avril, dont la rédaction est adoptée.

Par suite de la présentation faite dans la dernière séance, M. le Président proclame l'admission de :

M. QUÉLET (Lucien), docteur en médecine, officier d'académie, à Hérimoncourt (Doubs), présenté par MM. E. Cosson et Émile Baillière (1).

M. le Président annonce en outre deux nouvelles présentations.

M. le Secrétaire général donne lecture des lettres suivantes, qu'il a récemment reçues :

1° Lettre de M. le professeur Bommer, secrétaire général de la Société royale de botanique de Belgique, datée de Bruxelles 10 avril, qui remercie notre Société de l'invitation adressée à MM. les Membres de la Société belge de prendre part à la session départementale de cette année ;

2° Lettre de M. Magnin, secrétaire de la Société botanique de Lyon, datée de Lyon 18 avril, annonçant que ladite Société, dans sa séance du 17, a voté à l'unanimité des remercîments à notre Société, pour la preuve de fraternelle sympathie qu'elle lui a donnée, par une invitation analogue à celle qui a été adressée à MM. les membres de la Société belge ;

3° Lettres de MM. Burle, Constant, Gariod, l'abbé Garroute, Husnot, Olivier, Thibesard, Timbal-Lagrave et de Valon, membres de notre Société, donnant, en réponse à notre circulaire du 4 avril, leur avis au sujet de la date à fixer pour l'ouverture, à Gap, de la session départementale de cette année.

La Société, après discussion, et sur la proposition de M. E.

(1) M. le docteur Quélet, délégué de la Société d'émulation de Montbéliard, a été nommé officier d'académie dans la séance de la réunion des délégués des Sociétés savantes, tenue à la Sorbonne le 11 de ce mois, en récompense de ses intéressants travaux de mycologie.

Cosson, fixe définitivement au jeudi 23 juillet prochain l'ouverture de ladite session, qui aura lieu à Gap (Hautes-Alpes).

Lecture est donnée de la lettre suivante :

LETTRE DE **M. BOUTEILLE**, A M. DE SCHŒNEFELD.

Magny en Vexin, 28 mars 1874.

Monsieur et cher confrère,

Par une note de M. Maurice Tardieu, insérée au *Bulletin* (t. XX, p. 223), j'apprends que la *Société des amis des sciences naturelles de Rouen* a fait une excursion le 8 juin à Vernon ; que M. le docteur E. Blanche, qui présidait la réunion, a recueilli sur le coteau de Sainte-Catherine le *Sedum dasyphyllum*, et que ce serait une localité nouvelle pour les environs de Paris.

Permettez-moi de vous donner quelques renseignements à ce sujet.

Il y a une vingtaine d'années environ, j'ai reçu de M. Godard, qui à cette époque demeurait à Vernon, des pieds vivants de *Sedum dasyphyllum* var. *glanduliferum* qu'il avait récoltés à Évreux, et il n'y a pas de doute pour moi que c'est lui qui l'a planté au coteau en question et peut-être à d'autres endroits des environs de Vernon.

J'avoue que j'ai fait la même faute que M. Godard, en propageant ce *Sedum* dans les environs et sur quelques murs de Magny ; et si un jour quelque botaniste le récolte ici, il devra se garder de le croire spontané.

Veuillez agréer, etc.

BOUTEILLE.

Lecture est donnée de la communication suivante, adressée à la Société :

CORRESPONDANCE INÉDITE ÉCHANGÉE ENTRE ALEXANDRE DE HUMBOLDT ET AUGUSTE BROUSSONET AU SUJET DE L'HISTOIRE NATURELLE DES ILES CANARIES.
Communication de **M. Casimir ROUMEGUÈRE**.

(Toulouse, 30 mars 1874.)

Les *Documents pour servir aux recherches et voyages de Broussonet*, laissés par Durand (1), m'ont fourni l'original d'une lettre inédite d'Alexandre de Humboldt, adressée, en 1806, au professeur de botanique de Montpellier, et la minute de la réponse faite au savant naturaliste allemand.

(1) Le docteur Durand, nommé par le célèbre Chaptal, et à la prière de Broussonet pour coopérer aux travaux de ce dernier, conservateur de botanique à la Faculté de médecine de Montpellier, resta dépositaire, à la mort de son ami, des manuscrits qu'il laissait, et forma le louable dessein de les publier sous les auspices du ministre parent de Broussonet. Ce projet ne fut point exécuté. Les manuscrits passèrent, à la mort de Durand, dans les mains du docteur Calvinhac, et à la mort de ce dernier, dans mon cabinet. Ils sont ainsi répartis :

1° *Vie de Pierre-Auguste-Marie Broussonet, docteur en médecine, ancien commis-*